

## L'événement, les images comme acteurs de l'histoire

Marion Gautreau

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/agedor/4343>

DOI : [10.4000/agedor.4343](https://doi.org/10.4000/agedor.4343)

ISSN : 2104-3353

### Éditeur

Laboratoire LISAA

### Référence électronique

Marion Gautreau, « L'événement, les images comme acteurs de l'histoire », *L'Âge d'or* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 10 juin 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/agedor/4343> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/agedor.4343>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

L'Âge d'or. Images dans le monde ibérique et ibéricoaméricain

---

# L'événement, les images comme acteurs de l'histoire

Marion Gautreau

---

## RÉFÉRENCE

L'événement, les images comme acteurs de l'histoire, Paris, Hazan, 2007, 159 p.

- 1 Ce compte rendu porte sur le Catalogue de l'exposition éponyme présentée au Jeu de Paume, Paris, du 16 janvier au 1<sup>er</sup> avril 2007.
- 2 L'exposition thématique « L'Événement », à caractère historique, proposée en 2007 dans un lieu habituellement réservé à des manifestations purement artistiques, a sans doute dérouté plus d'un visiteur. Le manque d'explicitation de la démarche dans les salles du Jeu de Paume a pu provoquer une certaine incompréhension face à un ensemble iconographique inhabituel. Cependant, le catalogue pallie ces lacunes en offrant, à la fois, une réflexion théorique sur la notion retenue et une présentation détaillée des cinq événements sélectionnés pour illustrer la relation dialectique entre l'image et l'événement.
- 3 L'objectif recherché est ambitieux : comprendre le rôle joué par les images dans la construction, la représentation, la notoriété ou la pérennisation d'un événement. La forme employée est pour le moins originale : un accrochage d'exposition juxtaposant et confrontant différents types d'images. Les textes du catalogue permettent de mettre en lumière la démarche suivie par chacun des commissaires dans la présentation de « leur » événement.
- 4 Dans l'introduction, Michel Poivert, commissaire de l'exposition aux côtés de Régis Durand, fait appel à des productions artistiques et à des écrits d'historiens, de philosophes et de sociologues pour tenter de cerner la notion complexe d'événement. Il cherche ainsi à offrir un cadre reliant entre eux les différents textes du catalogue. Ce dernier s'organise autour de six écrits reprenant les cinq événements présentés au Jeu de Paume : *la guerre de Crimée, la conquête de l'air à la Belle Époque, les premiers congés payés*

s, la chute du mur de Berlin et le 11 septembre 2001. Les auteurs des deux textes sur la guerre de Crimée n'ont pas directement participé à l'élaboration de l'exposition, alors que les quatre autres textes sont rédigés par les commissaires associés.

- 5 Sur la guerre de Crimée, les écarts de représentation entre la France et l'Angleterre et le rôle prépondérant de la lithographie d'actualité retiennent l'attention des auteurs. Pour *la conquête de l'air*, Thierry Gervais insiste sur les nouveaux angles de prise de vue – en particulier ceux de Léon Gimpel – et les nouvelles formes adoptées par les journaux illustrés qui se transforment alors en magazines modernes. Marie Chominot souligne la mythification par l'image, dans les revues et les actualités cinématographiques, des premiers congés payés en
- 6 1936, rappelant aussi que la loi votée par le Front Populaire n'a été véritablement effective qu'après la fin de la seconde Guerre Mondiale. Godehard Janzing voit *La chute du mur de Berlin* comme un événement « cadré » que les médias et le peuple allemand ont immédiatement réduit à quelques images symboliques – en particulier celle de la foule massée au pied de la porte de Brandebourg –, conscients de vivre et d'écrire l'histoire simultanément. Le catalogue s'achève sur *le 11 septembre 2001*, et l'uniformisation photographique de cet événement, représenté dans les médias à travers six motifs inlassablement réitérés, dont les tours en feu. La principale raison évoquée par Clément Chéroux, pour expliquer cette « pauvreté » photographique, est la concentration des médias.
- 7 Chaque texte tente d'interroger les différentes interactions survenues entre les images et un événement donné. Néanmoins, la lecture du catalogue fait surtout ressortir une volonté de retracer une histoire des différents types de représentations en images d'événements historiques dans les médias, plutôt qu'une volonté de questionner le rôle des images dans le façonnement et la perception de tel ou tel événement. Et ce, d'autant plus que le catalogue respecte la chronologie desdits événements, alors que l'exposition, non.
- 8 La justification du choix de ces cinq événements (qui peut paraître arbitraire), quelques lignes directrices dans l'usage de l'image à des moments clés de l'histoire et une conclusion mettant en lumière des choix iconographiques différents pour chacun auraient été les bienvenues.
- 9 Si la cohérence dans les choix effectués par les commissaires de l'exposition et les auteurs des textes n'est pas toujours évidente, cet ouvrage est une première approche originale et bien menée à la question fort complexe de l'événement et du rôle joué par les images dans la représentation et la construction de l'Histoire.

---

## AUTEURS

MARION GAUTREAU

Université de Toulouse 2/Le Mirail, France